

(1) ETUDE DE LA RECONVERSION VARIETALE PAR LA TECHNIQUE DU SURGREFFAGE

Par Rachid LAKHDAR et Nour-Eddine GUERMAH
Chef de la Division des Contrôles Techniques et Phytosanitaires
(DPVCTRF).

Station Centrale de Recherche sur l'Olivier, INRA, Rabat

INTRODUCTION

L'oliveraie de notre pays est caractérisée par la prédominance de la «variété population» Picholine Marocaine qui présente de nombreux problèmes :

— Comportement très divers en réaction aux fluctuations du milieu.

— sensibilité au *Cycloconium oleaginum*, redoutable maladie de l'olivier.

— Port érigé (cueillette manuelle difficile),

Parmi les actions visant à l'amélioration de l'oliveraie existante, la reconversion variétale par greffage constitue l'un des moyens d'intensification. En effet, elle permet la multiplication d'une variété présentant un intérêt meilleur, une entrée en production rapide et l'utilisation d'association porte-greffes, greffons qui présentent parfois de nombreux avantages.

C'est ainsi que des essais ont été entrepris dans deux stations expérimentales de la Recherche Agronomique dans le but d'étudier le comportement d'un certain nombre de variétés surgreffées sur la variété Picholine Marocaine, en vue de choisir certains cultivars susceptibles de se substituer à cette dernière.

I. MATERIEL ET METHODE

1. Essai de la station expérimentale d'Ahl Souss

1.1. Caractéristiques du milieu

La station est située dans le périmètre irrigué du Tadla, caractérisé par un hiver froid et humide (350 mm/an en moyenne) et un été chaud et sec ; les eaux d'irrigation sont légèrement saumâtres, le sol est du type limoneux argileux.

(1) Séminaire international sur l'olivier octobre 1981.

1.2. *Dispositif expérimental*

Un vieux verger de la « variété » Picholine Marocaine, à la densité de 9×10 m. a été rabattu sur trois charpentières vigoureuses à 1 mètre du sol surgreffé en couronne au mois d'avril 1973, par six variétés originaires des collections de la station régionale d'arboriculture fruitière de Marrakech. Les six variétés qui représentent les traitements sont :

- Picholine du Languedoc,
- Ascolana Dura,
- Manzanilla,
- Picholine Marocaine,
- Gordal,
- Tanche,

Le dispositif expérimental était réalisé par blocs, avec six répétitions et des parcelles élémentaires de six arbres.

Les observations ont concerné principalement les rendements.

2. **Essai de la station expérimentale d'El Machrek**

2.1. *Caractéristiques du milieu*

La station est située dans le périmètre irrigué des Doukkalas caractérisé par une pluviométrie faible et irrégulière, une température douce en été comme en hiver, une ventilation importante et une hygrométrie élevée. Les sols sont châtaîns « tirsifiés », parfois recouverts d'une couche sablo-limoneuse.

2.2. *Dispositif expérimental*

Un verger de la variété Picholine Marocaine, à la densité de 10×10 m., a été surgreffé au mois de mai 1973 par quatre variétés, suivant la même technique appliquée à Ahl Souss. Les quatre variétés originaires des collections de la station de Marrakech sont :

- Picholine du Languedoc,
- Picholine Marocaine,
- Ascolana Dura,
- Gordal.

Le dispositif expérimental consiste en blocs à quatre traitements répétés six fois, Chaque parcelle élémentaire comprend 4 arbres.

II. RESULTATS

1. Essai de la station d'Ahl Souss

Seules les productions de cinq années consécutives ont été relevées, étant donné la grêle de 1979 qui a causé des dégâts énormes sur les arbres de toutes les variétés.

Le tableau d'analyse de variance (cf. Annexe) montre que la différence due au facteur variété est significative, autrement dit, les variétés n'ont pas le même comportement.

AHL SOUSS						
Traitements (variétés)	1974	1975	1976	1977	1978	Moyenne
Picholine du Languedoc...	5,7	18,7	2,3	31,3	40	20
Picholine Marocaine ..	6,2	20	2,5	16	22,7	13,5
Ascolana Dura	1,5	13,5	1,6	23,6	55,3	19
Gordale	0,8	10	2,4	10,4	45,8	14
Manzanilla	0,3	9	2,1	15	23	14,5
Tanche	0,7	6,4	0,9	7,8	46	7,7
P.P.D.D. à 5%.			8,5			6,4

L'examen du Tableau 1 montre, qu'en 1974 et 1976 aucune différence significative n'a pu être mise en évidence entre les différentes variétés. On remarque aussi un phénomène d'alternance en 1976.

Pour l'ensemble des cinq années de production, la comparaison des moyennes révèle que les rendements des variétés Picholine du Languedoc, Ascolana Dura, Manzanilla et Gordal ne sont pas significativement différents. Cependant, seule à variété Picholine du Languedoc se confirme statistiquement supérieure à la variété Picholine Marocaine qui a été retenue comme témoin.

Enfin, la variété Tanche les cèble qui accuse les plus faibles rendements.

2. Essai de la station d'El Mahrek

Les productions ont porté sur cinq années consécutives. L'examen du tableau d'analyse de la variance (cf. Annexe) montre que la différence due au facteur variété est hautement significative, autrement dit, les quatre variétés se distinguent par leurs productions.

EL MAHREK						
Traitements (variétés)	1975	1976	1977	1978	1979	Moyenne
Picholine du Languedoc ..	12,62	22,42	41,33	94,68	110,41	56,4
Picholine Marocaine ..	2,01	17,65	1,56	31,48	2,05	11,00
Ascolana Dura	0,45	9,18	22,08	61,27	15,47	21,8
Gordal	5,92	9,87	7,09	32,36	14,21	13,8
P.P.D.D. à 5%			10,7			5,9

La comparaison des moyennes montre que globalement, la variété Picholine du Languedoc se distingue nettement des autres variétés. Elle atteint en moyenne une production de 56,4 kg. par arbre, son rendement maximum enregistré est de 110,4 kg. par arbre

Les variétés Gordal et Picholine Marocaine semblent donner les plus mauvais résultats.

III. DISCUSSIONS

1. Mise à fruit

Pour les deux essais, l'entrée en production a commencé deux années après le surgreffage. C'est ainsi que la reconversion variétal par cette technique s'avère plus intéressante que l'arrachage des vieux vergers, suivi de replantation ; en effet, avec ce procédé la période improductive est plus longue (de 4 à 5 ans).

2. Comparaison variétale

Dans les deux stations expérimentales la variété Picholine du Languedoc s'est révélée nettement la meilleure (surtout à El Machrek).

Les productions faibles enregistrées par la « variété » Picholine Marocaine sont en partie dues à sa sensibilité au *Cycloconium oleaginum* ; le développement de cette maladie est encore favorisé par l'hygrométrie élevée qui caractérise le périmètre irrigué des Doukkalas.

En conclusion, dans les zones où la culture intensive de l'olivier est possible, il y a lieu d'entreprendre un programme de surgreffage de la variété Picholine Marocaine par d'autres cultivars, tel que la Picholine du Languedoc, (pour Tadla et Doukkala) qui permet d'améliorer les rendements et présente des caractéristiques agronomiques et technologiques (surtout comme fruit de table) appréciées.

ANNEXE

I. Tableau de l'analyse de variance de l'essai
de la d'El Machrek

Source de variation	D.D.L.	Carré Moyen	F. Cal	Risque	Signif.
A = Année	3	30460	1	5×10^{-7}	Oui
B = Variétés	4	9141,60	64	1×10^{-6}	Oui
C = Blocs	3	250,54	1,4	2×10^{-1}	Non
Inter Ax B	9	2764,30	18	2×10^{-9}	Oui
Inter Bx C	9	142,77	0,82	5×10^{-1}	Non
Inter Ax C	9	303,53	1,7	7×10^{-2}	Non
Inter Ax Bx C	9	149,53	0,86	6×10^{-1}	Non
Résiduelle	—	172,57	—	—	—

II. Tableau de l'analyse de variance de l'essai
de la station d'Ahl Souss

Source de variation	D.D.L.	Carré Moyen	F. Cal	Risque	Signif.
A = Année	4	84,40	1,0	2×10^{-7}	Oui
B = Variétés	5	18,21	7,3	1×10^{-3}	Oui
C = Blocs	3	114,41	2,3	6×10^{-2}	Oui
Inter Ax B	20	422,13	3,2	9×10^{-4}	Oui
Inter Bx C	15	247,46	5,1	1×10^{-9}	Oui
Inter Ax C	9	7010,0	1,4	1×10^{-1}	Nom
Inter Ax Bx C	45	128,38	2,6	8×10^{-8}	Nom
Résiduelle	—	4791,4	—	—	—